



L'Afrique du Sud lutte pour sa survie

Carnets de voyage

Will Hayes
Premier analyste, Actions,
Marchés émergents

Document publié en
octobre 2025

« *Ne vous fatiguez pas demain !* »

Cette traduction d'un dicton xhosa¹ a été utilisée par Helen Zille, poids lourd de la scène politique, pour amorcer une évaluation impitoyable du passé récent et l'Afrique du Sud. Nous avons écouté le discours de Mme Zille, ex-présidente de l'Alliance démocratique (DA), prononcé par une froide matinée au Cap quatre jours seulement avant sa mise en candidature pour la mairie de Johannesburg. Elle a alors affirmé clairement qu'elle entrevoyait l'avenir pour elle et pour le pays dans une optique plus large, et non de manière simple. Ce n'est pas le moment d'abandonner.

À ma première visite en Afrique du Sud, je m'étais déjà adapté aux contrastes sous-jacents à la vie au pays. De vastes richesses et une immense pauvreté se côtoient en se juxtaposant brutalement dans un pays d'une beauté naturelle époustouflante.

En ce qui concerne la juxtaposition, la scène politique actuelle du pays est plutôt étrange. Les deux principaux partis politiques sud-africains et adversaires de longue date, le Congrès national africain (ANC) et la DA, se partagent actuellement le pouvoir au sein d'un « gouvernement d'unité nationale » (GNU) multipartite. Ce mariage de raison improbable, arrangé à une époque où il était trop difficile d'envisager d'autres solutions pour certains, a déjà atteint un premier anniversaire que bien des gens doutaient de voir arriver. Le gouvernement de coalition est loin d'un mariage heureux, mais il a surmonté des épreuves qui auraient pu faire tomber d'autres gouvernements de coalition. En politique, les coalitions sont difficiles à maintenir, et celle-ci est plus complexe que la plupart des autres. Cette situation est peut-être embarrassante, mais le fait qu'aucun des partis n'ait encore demandé le divorce témoigne de la résilience et du pragmatisme auxquels la majeure partie de l'Afrique du Sud a dû faire appel depuis de nombreuses années.

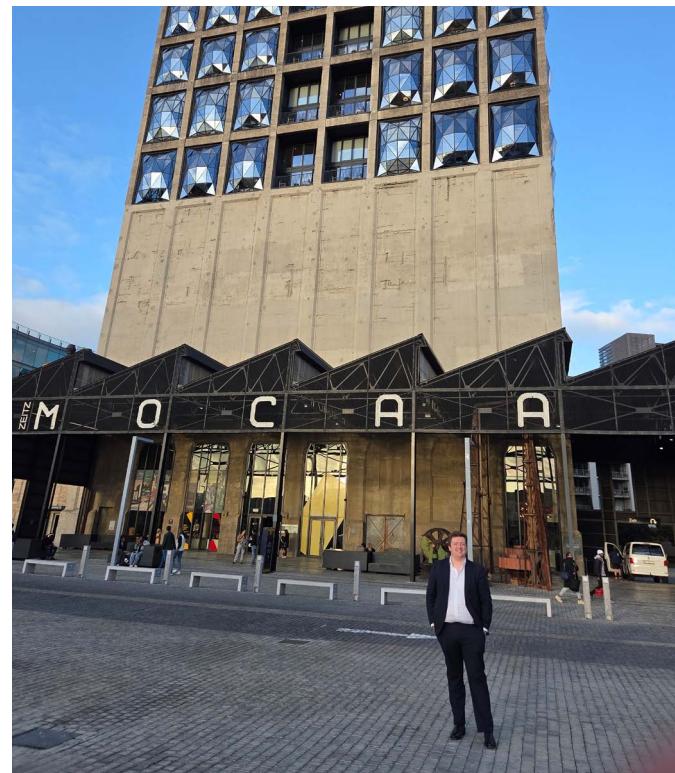
¹ Langue autochtone de l'Afrique du Sud.

Quelques lueurs d'espérance sont apparues dans ce climat de malaise. L'exécution s'améliore ici et là : le ministère des Affaires intérieures, notamment en ce qui concerne ses réformes touchant les visas d'affaires et de tourisme, est souvent présenté comme un exemple de ce qui peut se produire si l'efficacité gouvernementale s'accroît. Le délestage devient aussi généralement un sujet de conversation secondaire plutôt que principal. Globalement, la formation du GNU a exercé des pressions sur tous les participants pour qu'ils agissent mieux. De manière générale, l'Afrique du Sud attend toutefois encore les fruits de l'alliance à l'origine du GNU, et la patience de bien des gens risque de s'effriter. Nous avons entendu un codirigeant de l'opération Vulindlela, initiative gouvernementale visant à mettre en œuvre des réformes structurelles. La liste des améliorations en cours, et, point essentiel, qui n'ont pas commencé à être apportées, est longue. L'énergie, la logistique, l'eau, les administrations locales, les inégalités régionales et la transformation numérique font les manchettes, et chacune de ces questions nécessite des flux de travail coûteux en temps. Même si des progrès ont été réalisés, la ligne d'arrivée est loin d'être franchie.

La résilience est devenue un thème central de notre voyage. En raison de problèmes intérieurs, l'Afrique du Sud présente un profil de croissance anémique et une conjoncture économique qui entraînent de nombreuses entreprises, d'autant plus que le taux de chômage officiel dépasse 30 %. De nombreuses sociétés sud-africaines ont essayé de s'aventurer à l'étranger dans les années 2010, mais elles n'ont guère connu de succès. En fin de compte, elles ont dû trouver un moyen de tirer leur épingle du jeu dans des conditions locales difficiles. Ces conditions ont contribué à affûter les compétences des solides équipes de direction que nous rencontrons au cours de notre séjour. En tant qu'investisseurs de longue date en Afrique du Sud, nous sommes bien conscients de la qualité des dirigeants de bon nombre des plus grandes entreprises du pays. L'excellence opérationnelle n'est pas un luxe, mais une nécessité. D'ailleurs, la qualité de nos rencontres nous rappelle que de nombreuses sociétés ont été capables de réussir et d'innover malgré un contexte difficile.

Ce profil de croissance anémique réapparaît dans la plupart de nos réunions. Certes, l'espérance d'un avenir meilleur s'améliore, puisque les signes de reprise et les fruits mûrs restent abondants. Cependant, les chiffres signalant une croissance de 3 % et plus du PIB, évoqués au lendemain exaltant de la formation du GNU, suscitent un profond scepticisme. « Nous avons parlé d'une expansion de 3 % et plus pendant environ cinq minutes, puis nous l'avons oubliée et sommes passés à autre chose », raconte un chef des finances. Les conversations du soir s'orientent vers les bonnes nouvelles pour le pays et des sujets plus légers, notamment la possible tenue d'un événement de Formule 1 en Afrique du Sud dans le futur. Cependant, en ce qui concerne la croissance, la course vers le drapeau à damier pourrait être plus lente et régulière.

² [Taux de chômage en Afrique du Sud](#).



En visite au Cap.

En plus de nos rencontres avec les gens d'affaires, notre séjour au Cap comprend une journée dans l'un des centres commerciaux de la ville, qui fait partie des quelque 40 magasins que nous visitons cette semaine. Le commerce de détail fait partie d'une série de secteurs qui ont été délaissés, et grandement négligés, lors de la remontée du marché boursier sud-africain dans le sillage des ressources cette année. Les étoiles ont été l'or et le platine, dont le prix a monté en flèche.

« En tant qu'investisseurs de longue date en Afrique du Sud, nous sommes bien conscients de la qualité des dirigeants de bon nombre des plus grandes entreprises du pays. »

Au fil de nos visites, certains détaillants font tout ce qu'ils peuvent pour conserver la clientèle de consommateurs dépourvus de confiance et de ressources. Qu'il s'agisse d'offres personnalisées ou de bas prix axés sur l'efficacité pour les marques de valeur, en passant par les boutiques de vêtements athlétiques ou les expériences de magasinage haut de gamme qui s'adressent aux clients ayant de l'argent à dépenser, les entreprises font ce qu'il faut. Nous rencontrons un détaillant à bas prix dont les produits fondés sur la technologie financière permettent aux consommateurs à faible revenu d'acquérir des téléphones intelligents à des prix abordables, tout en procurant une sécurité accrue pour le client et le fournisseur. Les exploitants de commerce de détail qui innoveront continuent d'attirer des clients, et nous voyons beaucoup de marques qui réussissent à atteindre leur cible.

Pour ceux qui n'y arrivent pas, les magasins sont vides et les profits diminuent. Dans cette conjoncture impitoyable, il importe de retenir que le centre du marché de détail est celui qui a été le plus durement touché. Les sociétés offrant des produits ordinaires sûrs ne visent pas les consommateurs qui sont à court d'argent, les chercheurs d'aubaines, la clientèle ambitieuse ou les nantis semblent être hors course.

Le temps que nous passons dans la cité mère nous rappelle que le destin du Cap diffère quelque peu de celui du reste du pays. Les infrastructures fonctionnent, de nombreux résidents sont satisfaits, exception faite de la météo, et dans l'ensemble, la ville semble bien se porter. Le tourisme est manifeste, mais il est difficile de ne pas penser que dans un avenir rapproché, cette ville pittoresque, qui offre un excellent rapport qualité-prix à l'échelle mondiale, sera considérablement plus animée.

Le portrait est quelque peu différent à Johannesburg. À l'arrivée, les problèmes qui minent la ville sautent aux yeux. Nous contournons les nids-de-poule, signe de la détérioration des infrastructures municipales, et l'un des participants à une rencontre en soirée nous quitte avant la fin en raison de son désir de ne pas risquer de rencontrer d'éventuelles difficultés sur le chemin du retour. Johannesburg demeure le siège de la majeure partie des entreprises en Afrique du Sud et la ville présente sans contredit un énorme potentiel. Toutefois, la plupart conviennent qu'elle connaît un déclin et que la situation doit impérativement être renversée. Nos entretiens ont aussi fait ressortir la conviction selon laquelle, en plus des améliorations à apporter au fonctionnement du gouvernement national, l'assainissement des municipalités sera essentiel à tout redressement en Afrique du Sud.

Après un petit déjeuner d'affaires au cours duquel nous avons discuté des subtilités du marché de l'assurance au pays, nous commençons notre dernière journée par la visite d'un hôpital privé d'Alberton, dans le sud de Johannesburg. Les soins de santé restent un sujet brûlant en Afrique du Sud, où les débats entourant l'assurance maladie nationale font toujours rage dans un contexte où le système public manque énormément de ressources.



Visite dans un hôpital privé à Johannesburg.

Nous visitons un centre de traumatologie agréé de niveau 1 qui dispose des installations nécessaires pour traiter les cas médicaux les plus graves.

Le temps passé avec le personnel médical prouve que la complexité de la vie en Afrique du Sud s'étend nettement aux soins de santé. Le VIH demeure fréquent, les maladies liées au mode de vie augmentent aussi et les traumatismes sont beaucoup trop courants ; il n'est pas rare que des patients présentent ces trois types d'affection. Quelqu'un nous fait savoir que nous avons raté une arrivée par hélicoptère à la suite d'un incident survenu ce matin-là. L'ancien directeur des services paramédicaux de l'hôpital nous apprend qu'un grand nombre de professionnels de la santé du monde entier viennent recevoir une formation en Afrique du Sud en raison du grand nombre de cas auxquels les hôpitaux du pays sont confrontés. Il suffit de passer un peu de temps dans un service d'hospitalisation sud-africain pour acquérir une expérience qui aurait été beaucoup plus longue à obtenir ailleurs. La façon dont les talents sont perfectionnés dans ces conditions éprouvantes est un microcosme des atouts indéniables que le vaste milieu sud-africain peut offrir à ceux qui livrent bataille.

Lors de la dernière rencontre de notre voyage, nous avons passé du temps avec l'équipe de direction d'un producteur d'aliments. L'entretien s'est rapidement orienté vers les domaines où la société pourrait innover et prendre de l'expansion dans une conjoncture globale morose. Nous ne sommes pas surpris d'apprendre que la cible est le marché informel, les commerçants cherchant des produits de moindre envergure à vendre à des clients dont le budget est extrêmement limité. Nous entendons dire qu'en dépit des contraintes, les consommateurs des townships demeurent attirés par des produits de qualité constitués d'ingrédients procurant une source de subsistance véritable. Il s'avère que les sociétés qui répondent aux besoins du marché informel peuvent prospérer en Afrique du Sud, et que les entreprises qui prennent le temps de comprendre ce marché réussiront et assureront leur croissance future. Le rapport qualité-prix est donc à l'ordre du jour et l'innovation qui engendre la réussite de nombreuses entreprises sera plus nécessaire que jamais.

À bien des égards, cette dernière conversation met en lumière certains des points saillants de notre semaine au pays. Même si les problèmes propres à l'Afrique du Sud ne disparaîtront pas du jour au lendemain, le potentiel d'amélioration dans un pays présentant un solide profil démographique et riche en ressources naturelles est gigantesque. Toutefois, ce potentiel dépend fortement d'une amélioration de l'efficacité tant à l'échelle nationale que sur le plan local.

Si les autorités prennent les mesures appropriées, la situation pourrait s'améliorer considérablement. À ce stade-ci, une chose est toutefois claire : en Afrique du Sud, il n'y a pas lieu d'être fatigué demain.

Auteur

Will Hayes

Premier analyste, Actions, Marchés émergents

B.A. (français, latin) (2015), University College de Londres, R.-U.



Will Hayes est premier analyste au sein de l'équipe Actions, Marchés émergents RBC, de RBC GAM-UK. À ce titre, il est chargé de la recherche sur la Corée du Sud et l'Afrique du Sud, et il travaille en étroite collaboration avec les gestionnaires de portefeuille pour appuyer l'analyse tant descendante qu'ascendante. Il a été nommé à ce poste en 2023 après avoir été analyste. Auparavant, il a exercé la fonction de spécialiste de produit remplaçant au sein de l'équipe. M. Hayes est entré au service de la société en 2019 comme directeur, Service clientèle, responsable de la gestion et du développement relationnels avec les clients institutionnels. Il avait précédemment été directeur, Relations clients, d'un régime de retraite au Royaume-Uni, chargé des relations avec l'administration locale cliente. Auparavant, il a agi comme premier analyste dans une firme de recherche en gestion de placements. À ce titre, il a travaillé en étroite collaboration avec des investisseurs institutionnels et des fonds alternatifs. M. Hayes a commencé sa carrière dans le secteur des placements en 2015.

Ce document est fourni par RBC Gestion mondiale d'actifs (RBC GMA) à titre indicatif seulement. Il ne peut être ni reproduit, ni distribué, ni publié sans le consentement écrit préalable de RBC GMA ou de ses entités affiliées mentionnées dans les présentes. RBC GMA est la division de gestion d'actifs de Banque Royale du Canada (RBC) qui regroupe RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. (RBC GMA Inc.), RBC Global Asset Management (U.S.) Inc. (RBC GAM (US)), RBC Global Asset Management (UK) Limited (RBC GAM (UK)) et RBC Global Asset Management (Asia) Limited (RBC GAM (Asia)), qui sont des filiales distinctes, mais affiliées de RBC.

Au Canada, le document peut être distribué par RBC GMA Inc. (y compris PH&N Institutionnel), qui est régie par chaque commission provinciale ou territoriale des valeurs mobilières auprès de laquelle elle est inscrite. Aux États-Unis (É.-U.), ce document peut être fourni par RBC GAM (U.S.), une société-conseil en placement inscrite auprès de la SEC. Le document est publié au Royaume-Uni (R.-U.) par RBC GAM-UK, qui est autorisée et régie par la Financial Conduct Authority (FCA) du Royaume-Uni, inscrite aux États-Unis auprès de la Securities and Exchange Commission (SEC), et est membre de la National Futures Association (NFA) autorisé par la Commodities Futures Trading Commission (CFTC) des États-Unis. Ce document peut être distribué dans l'Espace économique européen (EEE) par BlueBay Funds Management Company S.A. (BBFM S.A.), qui est régie par la Commission de Surveillance du Secteur Financier (CSSF). En Allemagne, en Italie, en Espagne et aux Pays-Bas, BBFM S.A. exerce ses activités aux termes d'un mécanisme de passeport facilitant l'implantation de succursales en vertu de la Directive 2009/65/CE concernant certains organismes de placement collectif en valeurs mobilières et de la Directive 2011/61/UE sur les gestionnaires de fonds d'investissement alternatifs. En Suisse, ce document peut être distribué par BlueBay Asset Management AG, dont le représentant et l'agent payeur est BNP Paribas Securities Services, Paris, succursale de Zurich, Selnaustrasse 16, 8002 Zurich (Suisse). Au Japon, ce document peut être distribué par BlueBay Asset Management International Limited, qui est inscrite auprès du bureau local du ministère des Finances du Japon de la région de Kanto. Ailleurs, en Asie, ce document peut être distribué par RBC GAM (Asia), qui est inscrite auprès de la Securities and Futures Commission (SFC) de Hong Kong. En Australie, RBC GAM-UK est exemptée de l'obligation de s'inscrire à titre de cabinet de services financiers, conformément à la loi sur les sociétés se rapportant aux services financiers, puisqu'elle est régie par la FCA en vertu des lois du Royaume-Uni, lesquelles diffèrent des lois australiennes. Toutes les entités mentionnées ci-dessus relativement à la distribution sont collectivement incluses dans les références faites à « RBC GMA » dans ce document.

Ce document ne peut pas être distribué aux investisseurs résidant dans les territoires où une telle distribution est interdite.

Les inscriptions et les adhésions mentionnées ne doivent pas être interprétées comme une caution ou une approbation de RBC GMA par les autorités responsables de la délivrance des permis ou des inscriptions.

Ce document ne constitue pas une offre d'achat ou de vente ou la sollicitation d'achat ou de vente de titres, de produits ou de services, et ce, dans tous les territoires. Il n'a pas non plus pour objectif de fournir des conseils financiers, juridiques, comptables, fiscaux, liés aux placements ou autres, et ne doit pas servir de fondement à de tels conseils. Les produits, services ou placements mentionnés dans les présentes ne sont pas offerts dans tous les territoires, et certains le sont uniquement de manière limitée, selon les exigences réglementaires et légales locales. Vous trouverez des précisions sur RBC GMA au www.rbcgam.com. Il est fortement recommandé aux personnes ou entités qui reçoivent ce document de consulter leurs propres conseillers et de tirer leurs propres conclusions sur les avantages et les risques de placement, de même que sur les aspects juridiques, fiscaux et comptables et ceux relatifs au crédit de l'ensemble des opérations.

Tout renseignement prospectif sur les placements ou l'économie contenu dans ce document a été obtenu par RBC GMA auprès de plusieurs sources. Les renseignements obtenus de tiers sont jugés fiables, mais ni RBC GMA, ni ses sociétés affiliées, ni aucune autre personne n'en garantissent explicitement ou implicitement l'exactitude, l'intégralité ou la pertinence. RBC GMA et ses sociétés affiliées n'assument aucune responsabilité à l'égard des erreurs ou des omissions relatives à ces renseignements. Les opinions contenues dans le présent document reflètent le jugement et le leadership éclairé de RBC GMA, et peuvent changer à tout moment sans préavis.

Certains énoncés contenus dans le présent document peuvent être considérés comme étant des énoncés prospectifs, lesquels expriment des attentes ou des prévisions actuelles à l'égard de résultats ou d'événements futurs. Les énoncés prospectifs ne sont pas des garanties de rendements ou d'événements futurs et comportent des risques et des incertitudes. Il convient de ne pas se fier indûment à ces énoncés, puisque les résultats ou les événements réels pourraient différer considérablement.

©/MC Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada, utilisée(s) sous licence. © RBC Gestion mondiale d'actifs Inc., 2025. IC25101171.

Document publié en octobre 2025

RE/0295/10/25



Gestion
mondiale d'actifs